

Nº 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- VIGNINOU Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
- NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
- KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoecologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
- DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

- KOFFI Simplice Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
- MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginaires sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. *Le titre*

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. *Le(s) auteur(s)*

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attaché, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. *Le résumé*

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sijfactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)</u> Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	<u>PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)</u> Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	<u>APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)</u> Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	<u>CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	<u>DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	<u>EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	<u>RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL</u> Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	<u>ÉVALUATION DE L'ENVAISEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO</u> Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	<u>DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.</u> Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	<u>CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph. N° Page : 111-125
11	<u>INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER</u> Auteur(s): ALI Nouhou. N° Page : 126-136
12	<u>EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise. N° Page : 137-146
13	<u>GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)</u> Auteur(s): LARE Babénoun. N° Page : 146-161
14	<u>MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT</u> Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladjii. N° Page : 161-174
15	<u>SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME</u> Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH. N° Page : 175-187
16	<u>CARTOGRAPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOULONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)</u> Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo. N° Page : 188-203
17	<u>LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA</u> Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré. N° Page : 204-219
18	<u>ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST</u> Auteur(s): BAMBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.. N° Page : 220-233
19	<u>CONTRAINTE A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN</u> Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO. N° Page : 234-248

20	<u>ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME</u> Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	<u>ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	<u>ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO</u> Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	<u>PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)</u> Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	<u>LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levol, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	<u>LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPREFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	<u>VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPAROSOMIASIS HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)</u> Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	<u>LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	<u>DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)</u> Auteur(s): SAMBOU Abdou Kadrl, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	<u>INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES</u> Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	<u>DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA</u> Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	<u>TYPOLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO</u> Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	<u>COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	<u>DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORE (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL)</u> Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	<u>ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES</u> Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéro HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHO, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	<u>ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	<u>IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORêt DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES</u> Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	<u>LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	<u>LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES</u> Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	<u>GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)</u> Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla. N° Page : 497-510
40	<u>DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKÉ</u> Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse. N° Page : 511-523
41	<u>LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKÉ</u> Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault. N° Page : 524-534
42	<u>LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): TOURÉ Adama. N° Page : 535-546
43	<u>USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents. N° Page : 547-557
44	<u>IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DÉPARTEMENT DE 558 KORHOGO</u> Auteur(s): YRO Koulai Hervé. N° Page : 558-569
45	<u>CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO</u> Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA. N° Page : 570-589
46	<u>PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KONE Bassoma. N° Page : 590-604

CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO

MAPPING OF MIGRATION FLOWS FROM THE WESTERN PART OF THE PLATEAUX REGION IN TOGO

Kokouvi Azoko KOKOU

Assistant au Département de Géographie
Université de Lomé, Togo

Edinam KOLA

Professeur titulaire des universités
Département de Géographie
Université de Lomé, Togo

Laboratoire de télédétection appliquée et de Géoinformatique (LTAG)/Laboratoire de recherche sur la dynamique des milieux et des sociétés (LARDYME).

kokoukouovi122@yahoo.fr

Résumé

L'Ouest de la Région des Plateaux, jadis pôle caféier et cacaoyer du Togo, traverse depuis plus de quatre décennies une profonde crise agricole. L'effondrement de la production et la baisse des revenus paysans ont entraîné une paupérisation des ménages et une intensification de l'émigration, devenue une stratégie d'adaptation face aux contraintes économiques. L'objectif général de cette étude est ainsi de cartographier et d'analyser les flux migratoires hors Togo des populations de l'Ouest de la Région des Plateaux. La méthodologie adoptée repose sur une enquête menée auprès de 681 ménages répartis dans 21 localités, sélectionnées selon un échantillonnage stratifié et systématique. Les données, collectées *via* KoboCollect et traitées sous SPSS, ont été intégrées dans un Système d'Information Géographique (SIG) pour la production de cartes et d'indicateurs statistiques. L'étude révèle 8 399 émigrés répartis dans les sept préfectures de la région, avec une forte concentration des départs à Kloto, Agou et Wawa. L'Afrique constitue la principale destination (60%), suivie de l'Europe (25%), de l'Amérique (9,7%) et de l'Asie (5,3%). Les migrations féminines prédominent dans les flux intra-africains, tandis que les hommes dominent les migrations extra-africaines. Une proportion notable de mineurs (77,44%) émigre vers le Ghana, le Bénin et le Nigéria. Ces résultats mettent en évidence une migration généralisée mais différenciée, révélant à la fois la résilience, la recomposition et la mondialisation progressive des dynamiques sociales et économiques dans l'Ouest de la Région des Plateaux.

Mots-clés : Flux migratoires, cartographie, Ouest de la Région des Plateaux, Togo.

Abstract

The western part of the Plateaux Region, once the main cocoa- and coffee-producing area of Togo, has been experiencing a deep agricultural crisis for more than four decades. The collapse of production and the decline in farmers' incomes have led to widespread impoverishment of households and a growing wave of emigration, which has become a key adaptation strategy to cope with economic constraints. The main objective of this study is to map and analyze international migration flows from the western Plateaux Region. The methodology is based on a survey conducted among 681 households across 21

localities, selected through a stratified and systematic sampling method. Data collected via KoboCollect and processed using SPSS were integrated into a Geographic Information System (GIS) for the production of maps and statistical indicators. The study identifies 8,399 emigrants distributed across the seven prefectures of the region, with a high concentration of departures in Kloto, Agou, and Wawa. Africa is the main destination (60%), followed by Europe (25%), America (9.7%), and Asia (5.3%). Female migration predominates in intra-African flows, while male migration dominates movements to destinations outside Africa. A significant proportion of minors (77.44%) migrate to Ghana, Benin, and Nigeria. These findings highlight a widespread yet differentiated migration pattern, reflecting the resilience, recomposition, and gradual globalization of the social and economic dynamics shaping the western Plateaux Region of Togo.

Keywords: Migration flows, mapping, Western Plateaux Region, Togo.

Introduction

Longtemps reconnu comme la zone par excellence des cultures de rente (Kola E., 2008, p.14), l’Ouest de la région des Plateaux connaît depuis plus de quatre décennies, une profonde déprise agricole, marquée par le recul de la caféculture et de la cacaoculture ainsi que la baisse des revenus paysans tirés de la vente de ces cultures. De 35 819 tonnes au cours de la campagne 1971/72, le binôme café-cacao s’effondre à 8 104 tonnes en 1992/93 avant de remonter légèrement à 12 500 tonnes en 2022/23¹, soit une baisse globale de 65,10% en un demi-siècle. Cette baisse de la production caférière et cacaoyère entraîne la baisse des revenus paysans. En effet, entre 2002 et 2005, le revenu moyen paysan est passé de 89 756,21 F CFA en 2002-2003 à 93 905 F CFA en 2004-2005 (Kola E., 2008, p.296) puis entre 2010 et 2015, ce revenu moyen paysan est passé de 75 143,5185 F CFA en 2010/2011 à 63 803,3395 F CFA en 2014-2015 (Kokou K. A., 2018, p.100).

La dégradation des revenus issus des cultures dites d’exportation a écourté la phase de « relative prospérité » décrite par Nyassogbo K. G. *et al.*, (1995, p.7) et Kola E., (2008, p.2), plongeant les zones de plantations d’Afrique tropicale en particulier la Région des Plateaux au Togo dans une crise économique profonde. Ce déclin structurel de la production a contracté les revenus des producteurs, aggravé la pauvreté paysanne et accentué la précarité des ménages. En réponse, les familles multiplient les stratégies de survie par la diversification des activités (Kokou K. A., 2018, p.6). L’émigration vers d’autres pays s’impose ainsi comme une modalité d’adaptation visant à élargir les sources de revenus et à faire face aux besoins croissants liés à la dynamique démographique et aux mutations socio-territoriales.

¹ Données statistiques obtenues auprès de la direction de CCFCC.

Au Togo et selon la Direction des Togolais de l'extérieur (DTE), la diaspora togolaise est estimée entre 1,5 et 2 millions de personnes, dont plus de 80 % résident en Afrique (OIM, 2015, p.34). L'Ouest de la Région des Plateaux n'échappe pas à cette dynamique : de nombreuses localités enregistrent des soldes migratoires négatifs, avec des départs vers des destinations situées bien au-delà des frontières nationales (Nyassogbo K. G. *et al.*, 1995, p.8 ; Kokou K. A., 2018, p.7). Le phénomène touche l'ensemble des localités, où les départs s'organisent désormais depuis les noyaux des villages. Entre 1960 et 1970, 23 000 émigrés ont été enregistrés dans la région à destination des pays voisins et d'autres régions du monde (URD, 1986, p.32). Face à cette dynamique, une interrogation centrale s'impose : en quoi la cartographie des flux migratoires hors Togo permet-elle de rendre compte de l'ampleur et de la diversité des mobilités humaines dans l'Ouest de la Région des Plateaux ? Pour répondre à cette interrogation, l'étude se fixe pour objectif principal de cartographier et analyser l'ampleur des flux migratoires hors Togo des populations de l'Ouest de la Région des Plateaux.

1. Approche méthodologique

2.1. Méthodes de collecte de données

Données

Les données statistiques sur les flux migratoires issus de l'Ouest de la Région des Plateaux proviennent principalement de l'enquête de terrain menée auprès des ménages. Ces informations ont été complétées par les données secondaires obtenues auprès de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques et Démographiques (INSEED). Par ailleurs, les données cartographiques relatives aux limites administratives, au réseau routier et à la localisation des agglomérations de la zone d'étude ont également été recueillies auprès de la même institution.

Logiciels utilisés

Les logiciels mobilisés pour la collecte, le traitement et la visualisation des données sont, entre autres, KoboCollect, Excel, QGIS, et SPSS 27. La plateforme KoboCollect a permis de digitaliser le questionnaire d'enquête et de l'administrer. Le tableur Excel a été utilisé pour l'épuration de la base de données des émigrés et de tracer les graphiques. QGIS a servi à l'édition cartographique (SIG) ainsi qu'à l'extraction de données géostatistiques. Enfin, le logiciel SPSS a été employé pour le traitement statistiques des données collectées.

2.2. Collecte de données proprement dite sur le terrain

L'enquête de terrain

L'Ouest de la Région des Plateaux, composé de sept préfectures (Agou, Amou, Danyi, Kloto, Kpélé, Wawa et Akébou), couvre 7 246 km² et compte 741 327 habitants en 2025, soit 161 159 ménages.

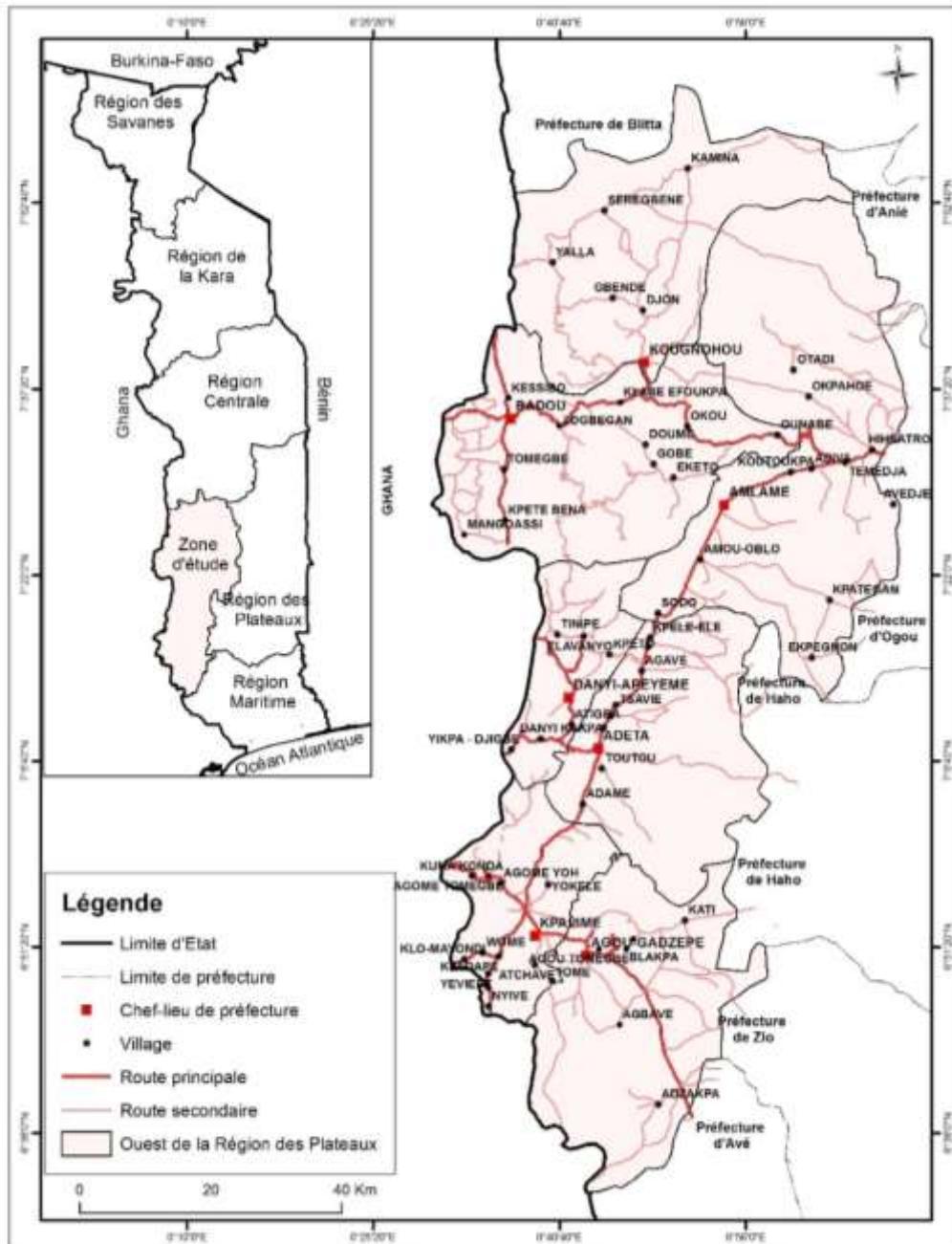


Figure 1 : Situation géographique de l'Ouest de la Région des Plateaux au Togo

Source : D'après les données de INSEED 2025

Cette étude, consacrée à la cartographie des flux migratoires, vise à produire des résultats généralisables à l'ensemble de la zone d'étude à partir d'un échantillon rigoureusement

construit. La population cible regroupe les chefs de ménage ayant déclaré au moins un émigré (toute catégorie et destination confondues) depuis plus de six mois.

La technique d'échantillonnage retenue est un échantillonnage à plusieurs degrés : (1) stratification par préfecture et milieu (urbain/rural) ; (2) tirage des localités au probabilité proportionnelle à la taille ; (3) au sein de chaque localité, sélection systématique des ménages après un comptage des ménages ayant au moins un émigré ; (4) pondérations et ajustements de non-réponse pour garantir la représentativité. Ce dispositif a permis d'assurer la couverture spatiale de la région et la validité inférentielle des estimations produites.

Conformément à la technique d'échantillonnage, 21 principales localités sur 72 en raison de deux localités en milieu rural et une en milieu urbain ont été retenues. Dans ces localités, 2 724 ménages ayant enregistré au moins un émigré ont été recensés. Sur cette base, un échantillon de 681 ménages est retenu à partir de la formule de Schwartz. Pour une population finie, la formule de Schwartz appropriée est la suivante :

$$n = (Z^2 * p(1-p) N) / (i^2(N-1) + Z^2 * p(1-p))$$

$$N = 1,96^2 * 0,5 * 0,5 * 2724) / (0,0325^2 * (2727-1) + (1,96^2 * 0,5 * 0,5)) \longrightarrow n = 681 \text{ ménages}$$

- Niveau de confiance : 95% → Z = 1,96
- Proportion attendue : p = 0,5
- Marge d'erreur souhaitée : i = 0,0325 (soit 3,25%)

Les 681 ménages retenus sont repartis de la façon suivante (Tableau 1).

Préfectures	N° d'ordre	Localités	Nombre de ménages ayant enregistré un émigré	Taux de sondage (%)	Nombre de ménages enquêtés
	1	Agou-Apégamé	109	25	27
Agou	2	Agou-Nyogbo	103	25	26
	3	Agou-Gadzépé	206	25	52
	4	Seregbénè	58	25	15
Akébou	5	Yalla	67	25	17
	6	Kougnohou	123	25	31
	7	Ekéto-Elavagnon	78	25	20
Amou	8	Hihéatro	105	25	26
	9	Amlamé	236	25	59
	10	Danyi-Elavagnon	68	25	17
Danyi	11	Danyi-Dzogbégan	93	25	23
	12	Danyi-Apéyémé	229	25	57
	13	Agomé-Yoh	79	25	20
Kloto	14	Womé	69	25	17

	15	Kpalimé	364	25	91
	16	Kpélé-Toutou	90	25	23
Kpélé	17	Kpélé-Tsiko	65	25	16
	18	Kpélé-Adéta	224	25	56
	19	Kpété-Bena	97	25	24
Wawa	20	Ounabé	85	25	21
	21	Badou	176	25	44
Total			2724	25	681

Tableau 1 : Taille de l'échantillon enquêté par localité

Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisée en 2025

2.2. Méthodes de traitement des données

Le traitement des données a reposé sur une série d'opérations statistiques, géospatiales et cartographiques visant à transformer les informations brutes issues du terrain en indicateurs pertinents et en représentations spatiales exploitables. Les données collectées à l'aide de l'application KoboCollect ont d'abord été exportées au format Excel, puis soumises à un contrôle de qualité rigoureux. Cette étape a permis d'éliminer les doublons, de corriger les valeurs aberrantes et de vérifier la cohérence interne de l'ensemble des enregistrements. Le traitement statistique a été effectué à l'aide du logiciel SPSS. Les analyses ont porté essentiellement sur la production de statistiques descriptives permettant de caractériser les ménages enquêtés, les profils des migrants et leurs principales destinations. Les résultats ainsi obtenus ont ensuite été exportés vers Excel pour la réalisation de figures facilitant la visualisation des tendances observées. Les données géographiques ont été intégrées dans un Système d'Information Géographique (SIG) en vue de leur traitement spatial. Les opérations menées dans l'environnement SIG ont concerné la jointure spatiale entre les bases statistiques et les couches géographiques, la cartographie des flux migratoires à partir des points de départ et d'arrivée, ainsi que la production de cartes thématiques illustrant la répartition spatiale des émigrés, les principaux foyers d'émission et les destinations privilégiées. À partir de ces traitements, les principaux résultats ont été obtenus et sont présentés ci-après.

2. Résultats

2.1. Distribution géographique des émigrés par préfecture dans l'Ouest de la Région des Plateaux

L'analyse de la répartition spatiale des émigrés recensés dans l'Ouest de la Région des Plateaux révèle des disparités notables d'une préfecture à l'autre (Tableau 2). Au total, 8 399 émigrés ont été enregistrés dans les sept préfectures que compte la zone d'étude.

Préfectures	Nombres d'émigrés recensés
Kloto	1552
Agou	1402
Kpélé	1069
Amou	1111
Akébou	968
Danyi	1076
Wawa	1221
Total	8399

Tableau 2 : Répartition des émigrés recensés suivant les préfectures

Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisée en 2025

Au des données issues des investigations, la préfecture de Kloto se situe en tête avec 1 552 émigrés, soit environ 18,5% de l'ensemble des départs enregistrés. Elle est suivie par Agou (1 402 émigrés, 16,7%) et Wawa (1 221 émigrés, 14,5%), qui constituent également des foyers importants d'émigration. Ces trois préfectures totalisent à elles seules près de la moitié des émigrés de la zone (49,7 %), traduisant leur forte contribution aux mouvements migratoires régionaux. Les préfectures de Amou (1 111 émigrés), Danyi (1 076 émigrés) et Kpélé (1 069 émigrés) occupent une position intermédiaire, avec des effectifs proches de 13% chacune. Ces valeurs suggèrent une dynamique migratoire relativement homogène dans ces zones rurales, probablement liée aux facteurs économiques. En revanche, Akébou enregistre le plus faible effectif avec 968 émigrés (11,5%), ce qui peut s'expliquer par son enclavement géographique.

Dans l'ensemble, ces résultats traduisent une migration généralisée mais différenciée selon les préfectures. Les zones les plus urbanisées ou les plus accessibles (Kloto, Agou, Wawa) apparaissent comme les points de départ majeurs, tandis que les zones montagneuses et enclavées (Akébou, Danyi) enregistrent des flux plus modérés. Cette répartition reflète les inégalités spatiales du développement local et les dynamiques économiques contrastées à l'intérieur de la région.

2.2. Une diversité de destinations des émigrés

L'analyse des lieux de destination des émigrés issus de l'Ouest de la Région des Plateaux met en évidence une grande diversité spatiale des flux migratoires. Les populations de cette zone ne se limitent plus à des mobilités internes ou régionales ; elles s'orientent de plus en plus vers des espaces extra-africains, traduisant ainsi une ouverture internationale croissante des trajectoires migratoires.

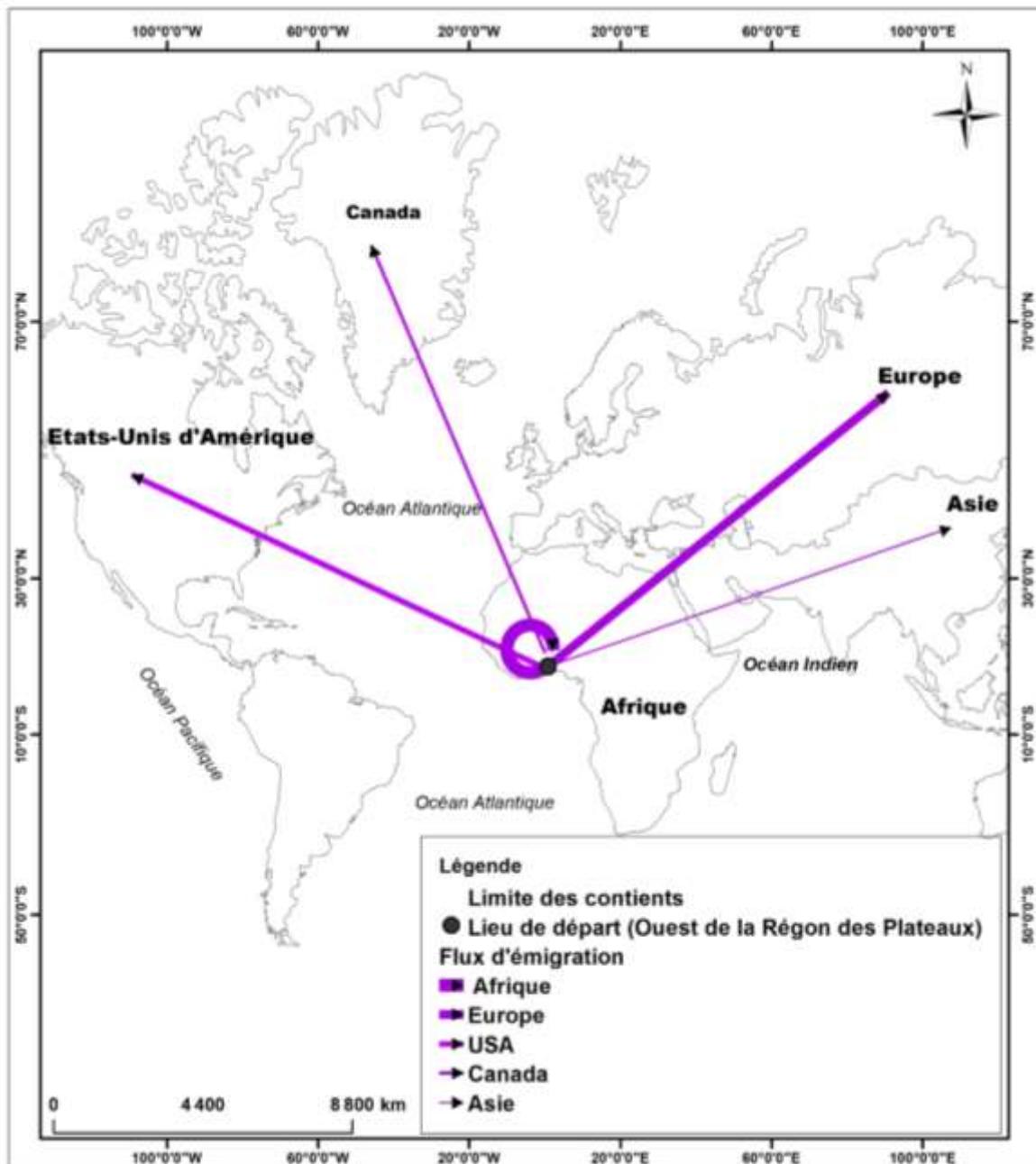


Figure 2 : Flux des émigrés suivant les continents

Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisée en 2025

La figure 2 illustre la distribution spatiale des flux migratoires internationaux issus de l'Ouest de la Région des Plateaux, en distinguant les principales destinations continentales des émigrés. Elle met en évidence la prépondérance des migrations intra-africaines, tout en révélant l'existence de flux significatifs vers d'autres continents, notamment l'Europe, l'Amérique et, dans une moindre mesure, l'Asie.

Les données de l'enquête de terrain montrent que l'Afrique demeure la principale destination des émigrés, avec 60 % des départs. Ce poids s'explique par la proximité géographique et la facilité de circulation régionale favorisées par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Ces flux traduisent une migration essentiellement économique, motivée par la recherche d'opportunités économiquement stables. L'Europe occupe la deuxième position avec près de 25% des émigrés, confirmant l'ancrage croissant du phénomène migratoire togolais vers ce continent. Les flux vers l'Amérique (9,72%) et l'Asie (5,3%) restent plus marginaux mais significatifs. Ils traduisent une diversification récente des destinations, portée par des migrants hautement qualifiés, des étudiants ou des acteurs économiques explorant de nouveaux espaces d'opportunités.

Dans l'ensemble, ces résultats mettent en évidence une migration à double échelle, d'une part régionale, dominée par des mobilités économiques de proximité et d'autre part, mondiale, marquée par des flux sélectifs vers les pays développés. Cette diversification géographique des destinations reflète la mondialisation progressive des migrations togolaises, mais aussi la recomposition des stratégies migratoires des ménages de l'Ouest de la Région des Plateaux face aux contraintes locales et aux opportunités internationales. Ces émigrés sont dominés par une prédominance de la gente masculine (Figure 3).

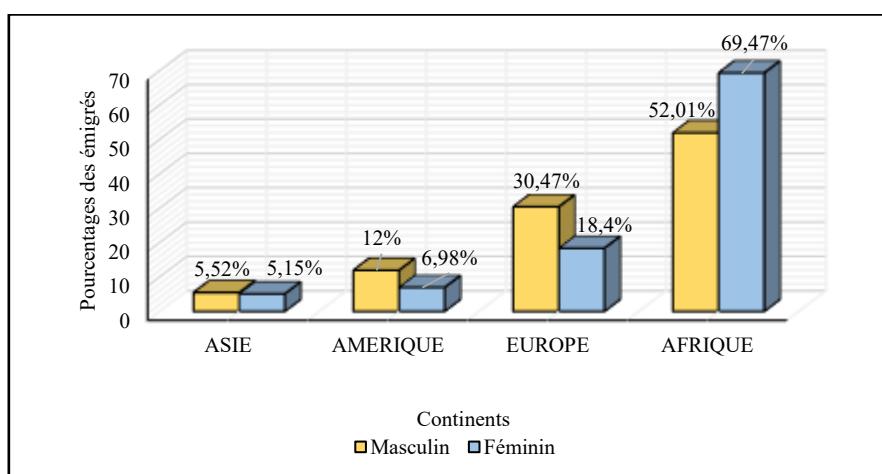


Figure 3 : Principaux foyers de destination suivant le sexe
Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisée de 2025

La figure 3 illustre la répartition des émigrés suivant le genre et les continents de destination, mettant en évidence des différences significatives entre les trajectoires migratoires masculines et féminines. Les résultats montrent que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à migrer vers l'Afrique, alors que les hommes prédominent dans les destinations extra-africaines. En effet, le continent africain concentre la majorité des départs, avec 69,47% des femmes contre 52,01% des hommes. Cette forte proportion féminine traduit l'importance des migrations de proximité, souvent motivées par le commerce transfrontalier ou encore les mouvements familiaux vers les pays voisins. Ces déplacements, généralement facilités par les réseaux communautaires, témoignent du rôle économique croissant des femmes dans les échanges régionaux. À l'inverse, les hommes dominent les flux vers l'Europe, avec 30,47% contre 18,4% de femmes, confirmant une orientation plus masculine vers les migrations longues et lointaines. Ces destinations concernent principalement des migrations professionnelles, d'études ou de recherche d'emploi, souvent plus accessibles aux hommes en raison de leur niveau de qualification ou de leur capacité à supporter les coûts de départ plus élevés. Les Amériques (12% d'hommes contre 6,98% de femmes) et l'Asie (5,52% contre 5,15%) représentent des destinations marginales mais stratégiques, où les migrants hommes comme femmes sont généralement des individus qualifiés, étudiants ou entrepreneurs à la recherche d'opportunités économiques et éducatives.

Dans l'ensemble, cette distribution montre une forte féminisation des migrations intra-africaines, contrastant avec la domination masculine dans les flux intercontinentaux. Ce contraste traduit à la fois la diversité des motivations migratoires et l'adaptation différenciée des hommes et des femmes aux contraintes et opportunités offertes par les différents espaces de destination.

2.3. Les destinations africaines privilégiées par les émigrés

L'analyse des flux migratoires révèle que le continent africain constitue la principale aire d'accueil des émigrés originaires de l'Ouest de la Région des Plateaux. Cette prédominance s'explique par la proximité géographique, les affinités culturelles et linguistiques, ainsi que par les facilités de mobilité intrarégionale offertes dans l'espace communautaire de la CEDEAO.

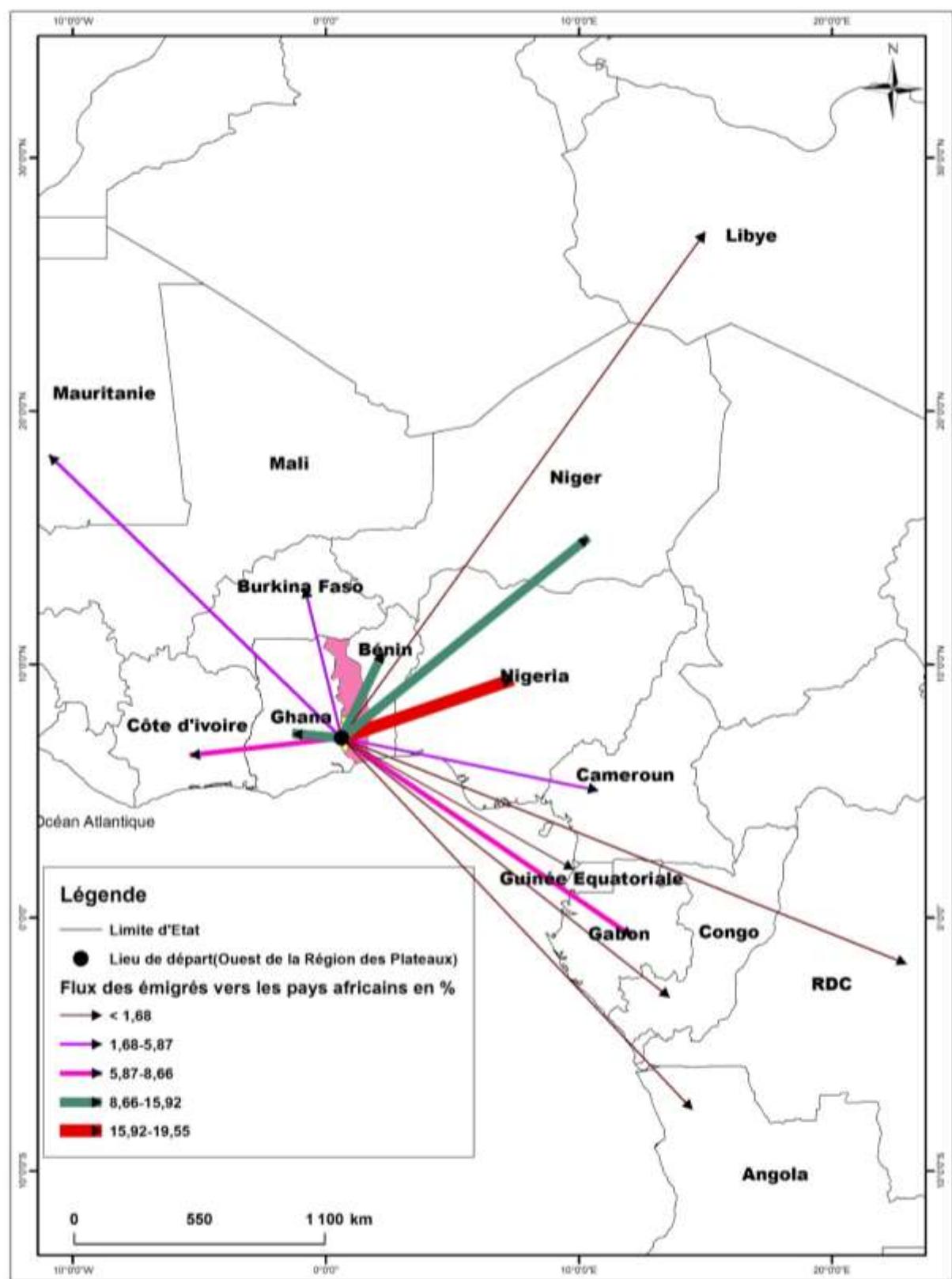


Figure 4 : Flux des émigrés vers l'ensemble des pays d'Afrique

Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisée en 2025

La figure 4 illustre la répartition spatiale des flux migratoires africains issus de l'Ouest de la Région des Plateaux. Elle met en évidence la forte orientation régionale des départs, dirigés

majoritairement vers les pays limitrophes et côtiers de l'Afrique de l'Ouest. Cette configuration témoigne d'une migration de proximité, favorisée par la libre circulation des personnes dans l'espace CEDEAO et par la densité des liens historiques, culturels et économiques entre le Togo et ses voisins. Les principales destinations identifiées sont le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Nigéria, qui concentrent les flux les plus importants (entre 8,6% et 19,55%). Le Ghana apparaît comme le premier pôle d'attraction, en raison de sa proximité géographique, de la communauté linguistique partagée dans les zones frontalières, et de son dynamisme économique, notamment dans le commerce, l'agriculture et les activités minières. La Côte d'Ivoire occupe également une place centrale, historiquement considérée comme un pays d'accueil privilégié pour les migrants ouest-africains grâce à son agriculture prospère (cacao, café, palmier à huile) et à son marché du travail plus attractif. Les flux vers le Bénin et le Nigéria s'expliquent par la mobilité commerciale transfrontalière, la proximité religieuse et les échanges communautaires intenses entre populations voisines. Ces migrations se caractérisent souvent par des séjours temporaires, marqués par des allers-retours fréquents selon les saisons ou les opportunités économiques. Des flux secondaires, mais non négligeables, s'orientent vers d'autres pays d'Afrique centrale, tels que le Gabon, la Guinée équatoriale et le Cameroun. Ces destinations plus éloignées traduisent une extension spatiale des réseaux migratoires, portée par des logiques économiques similaires : recherche d'emploi dans le bâtiment, la pêche, les plantations ou le commerce informel. Ces résultats mettent en évidence la prépondérance des migrations intra-africaines à courte et moyenne distance, caractérisées par une forte dimension économique et communautaire. Elle confirme que la mobilité régionale constitue la forme dominante de l'émigration dans l'Ouest de la Région des Plateaux, avant les migrations vers l'Europe ou les autres continents. Parmi ces émigrés en Afrique se distingue une catégorie particulière : celle des mineurs, dont la répartition géographique des destinations est illustrée par la figure 5.

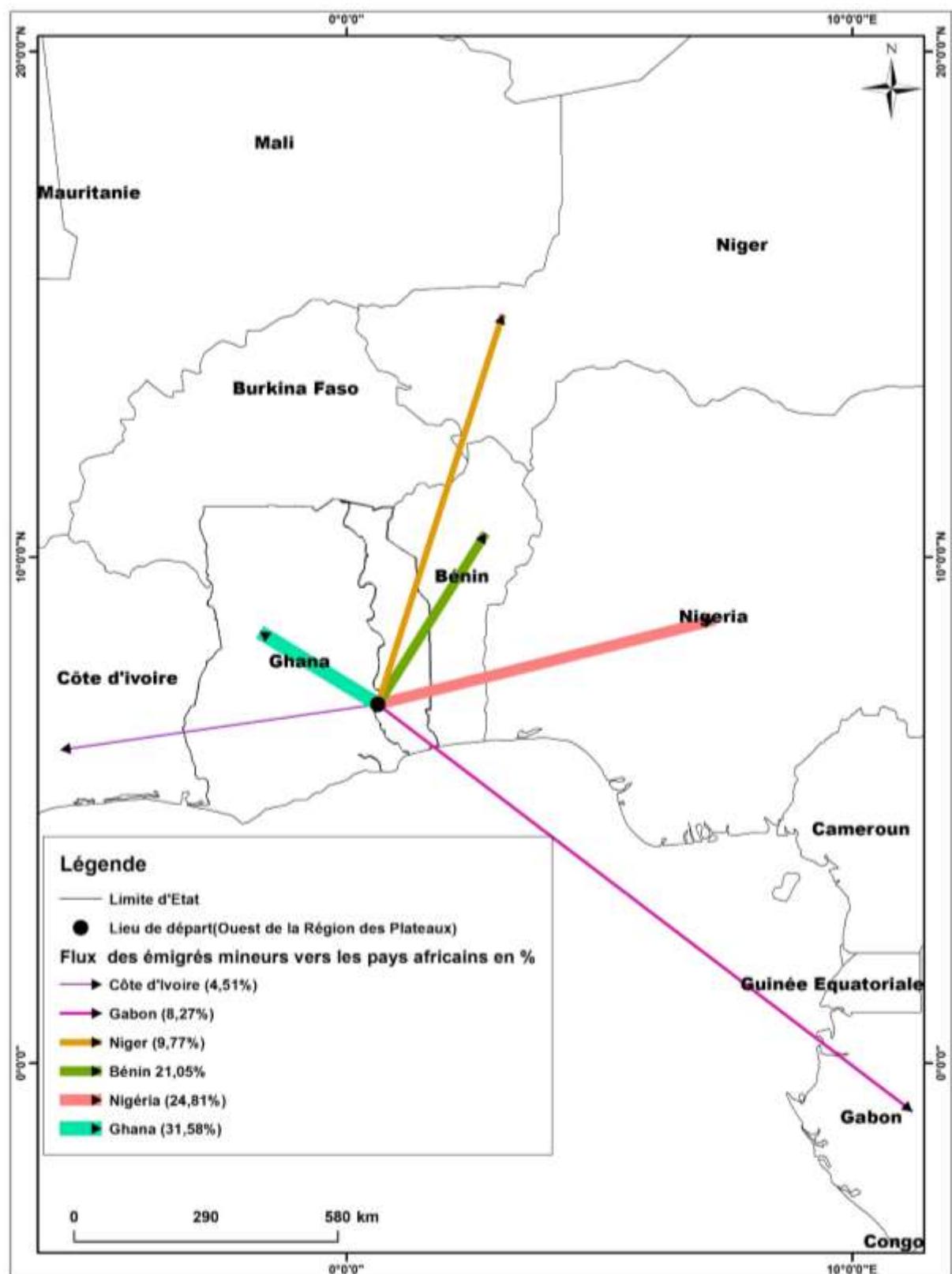


Figure 5 : Flux des émigrés mineurs vers les pays africains

Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisées en 2025

La figure 5 met en évidence la répartition spatiale des flux migratoires des mineurs issus de l'Ouest de la Région des Plateaux vers les différents pays africains. Elle révèle une

concentration marquée des destinations dans l'espace ouest-africain, traduisant la prépondérance des migrations de proximité dans cette catégorie d'émigrés. Les principaux pays d'accueil sont le Ghana (31,58%), le Bénin (24,81%) et le Nigéria (21,05%), qui regroupent à eux seuls plus des trois quarts des mineurs émigrés. Ces destinations s'expliquent par la proximité géographique, la facilité de franchissement des frontières et la présence de réseaux communautaires et familiaux déjà établis. Le Ghana apparaît comme la destination privilégiée en raison des opportunités économiques dans les secteurs agricole et artisanal, ainsi que de la frontière linguistique et culturelle fluide entre les populations voisines. Le Bénin et le Nigéria constituent également des pôles d'attraction majeurs, notamment pour les activités commerciales, domestiques et artisanales, où la main-d'œuvre juvénile est souvent sollicitée. Ces migrations s'effectuent généralement dans le cadre de réseaux informels, parfois sous l'influence d'intermédiaires ou de parents, et s'inscrivent dans une logique de migration de travail ou d'apprentissage de métier. Des flux secondaires, moins importants, se dirigent vers le Gabon (8,27%), le Niger (9,77%) et la Côte d'Ivoire (4,51%). Ces destinations plus lointaines traduisent une extension des itinéraires migratoires des mineurs au-delà de la sous-région immédiate. Elles sont souvent motivées par des promesses d'emploi dans les plantations, les chantiers ou le commerce informel, mais exposent fréquemment ces jeunes migrants à des conditions de travail précaires et à des risques de traite ou d'exploitation.

Bref, les résultats de cette étude mettent en lumière une migration juvénile essentiellement régionale, marquée par des logiques économiques et relationnelles fortes. Elle révèle que la mobilité des mineurs issus de l'Ouest de la Région des Plateaux s'inscrit dans un système de migration circulaire et transfrontalière, typique de l'Afrique de l'Ouest, mais pose également des enjeux sociaux et éthiques majeurs en matière de protection de l'enfance et de régulation des mobilités.

2.4. Les flux migratoires en direction des pays occidentaux

Les pays occidentaux constituent également des pôles d'accueil importants pour les émigrés originaires de l'Ouest de la Région des Plateaux. Ces flux, bien que moins volumineux que ceux orientés vers l'Afrique, traduisent une ouverture croissante des trajectoires migratoires vers l'extérieur du continent. Les émigrés concernés se répartissent entre plusieurs destinations situées en Europe, en Amérique et en Asie, comme l'illustre la carte 5, reflétant ainsi la diversification spatiale et économique des mobilités internationales.

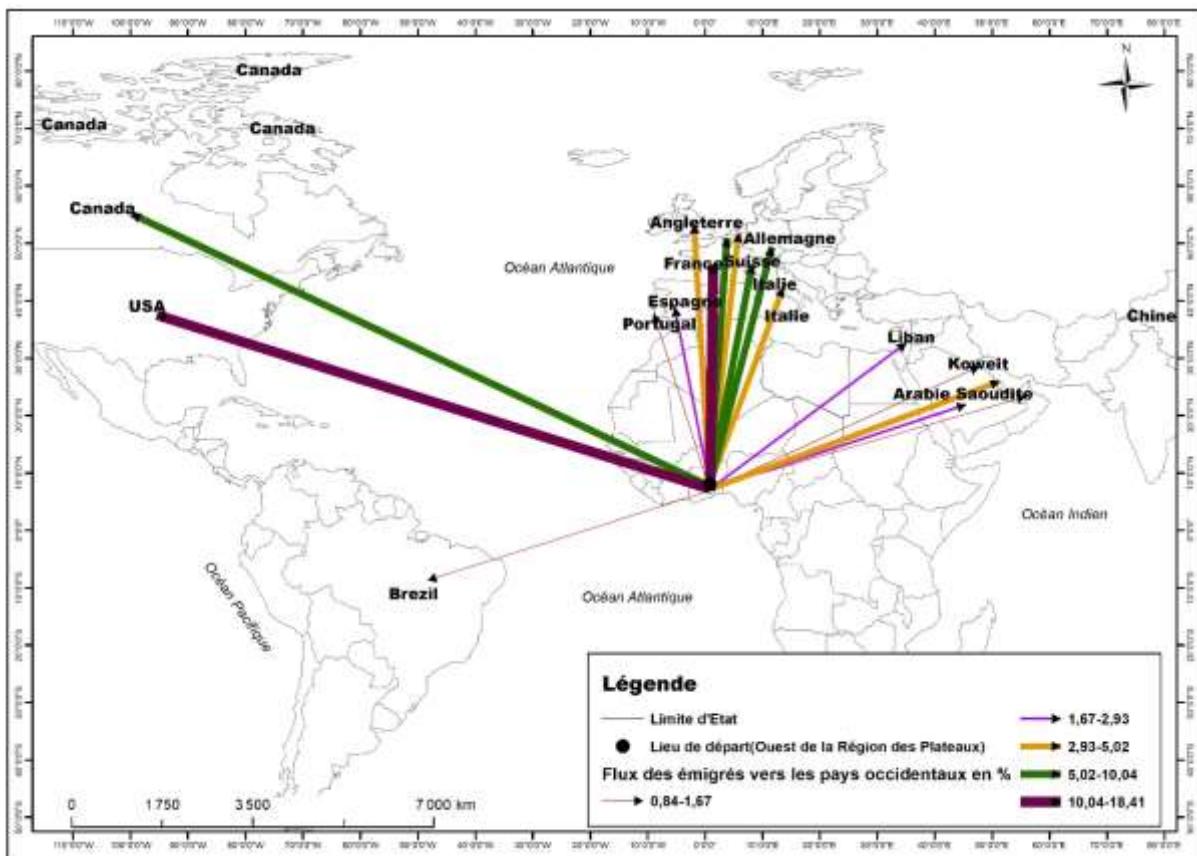


Figure 6 : Flux des émigrés vers les pays occidentaux

Source : Enquête de terrain de 2018 et actualisées en 2025

La Figure 6 illustre la répartition spatiale des flux migratoires en direction des pays occidentaux à partir de l'Ouest de la Région des Plateaux. Elle met en évidence la diversification des destinations extra-africaines et la croissance de la mobilité internationale des populations originaires de cette zone, notamment vers l'Europe, l'Amérique du Nord et, dans une moindre mesure, l'Asie.

L'Europe se présente comme la principale destination des émigrés occidentaux, regroupant plus des deux tiers des départs extra-africains. Les flux les plus importants s'orientent vers la France, la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie et l'Espagne. Ces pays constituent des pôles historiques d'accueil de la diaspora togolaise, notamment en raison de liens linguistiques (français), de relations postcoloniales et de la présence de réseaux migratoires bien établis. Les motivations principales sont d'ordre économique, académique et familial, avec une part croissante de migrations qualifiées et d'étudiants. L'Amérique du Nord, représentée principalement par les États-Unis et le Canada, attire environ un dixième des émigrés. Ces destinations se distinguent par des conditions de vie perçues comme plus attractives, une forte demande de main-d'œuvre qualifiée et des programmes d'accueil des étudiants et professionnels africains. Les flux y sont souvent issus des milieux urbains et instruits,

traduisant une migration sélective et planifiée. Des flux plus faibles mais significatifs s'orientent également vers le Brésil et certains pays du Golfe (Arabie Saoudite, Koweït, Iran), marquant une ouverture progressive des trajectoires migratoires vers de nouveaux espaces économiques et religieux. Ces destinations sont souvent associées à des migrations de travail temporaire.

Aux vues de la reconfiguration des espaces de destination des émigrés : la migration régionale africaine demeure dominante, mais elle est désormais complétée par une migration internationale à longue distance, portée par la recherche d'opportunités économiques, éducatives et sociales. Cette tendance illustre la mondialisation des mobilités des populations de l'Ouest de la Région des Plateaux, où les réseaux diasporiques jouent un rôle crucial dans la diffusion, la sécurisation et la pérennisation des flux migratoires vers les pays du Nord.

3. Discussion

Les résultats de cette étude confirment que l'émigration constitue aujourd'hui une composante essentielle des dynamiques socio-économiques de l'Ouest de la Région des Plateaux. L'analyse spatiale met en évidence non seulement l'ampleur du phénomène, mais aussi la diversité des profils migratoires et des destinations, traduisant les profondes mutations qui affectent les structures sociales et économiques de la zone d'étude.

Replacés dans la continuité des travaux antérieurs, ces résultats appellent plusieurs observations. Ils rejoignent les constats de Nyassogbo K. G. *et al.* (1995, p.7) selon lesquels la dégradation du système agraire et la contraction des revenus paysans dans le Littoral ont provoqué d'importants mouvements d'émigration dès les années 1980. Cette tendance est corroborée par Kola E. (2008, p.296) et Kokou K. A. (2018, p.100), qui montrent que la chute des revenus tirés des cultures de rente (café et cacao) a entraîné un appauvrissement généralisé et renforcé les stratégies migratoires des ménages. La concentration des flux migratoires dans les préfectures de Kloto, Agou et Wawa traduit la corrélation entre accessibilité spatiale et mobilité humaine, déjà mise en lumière par Kola E. (2008, p.290) pour qui la densité du réseau routier et la proximité des centres urbains favorisent les départs. À l'inverse, Kouya A. E. (2009, p.184) montre que le relief accidenté du milieu akposso freine les échanges et limite la migration, confirmant ainsi le rôle déterminant de la topographie et de l'accessibilité dans la dynamique migratoire.

À l'échelle continentale, les résultats indiquent que 60% des émigrés s'orientent vers les pays africains, notamment le Ghana, le Bénin, le Nigéria et la Côte d'Ivoire. Cette orientation confirme les analyses de Fankeba S., *et al.* (2016, p.44) et de l'OIM (2015, p.34), qui estiment que plus de 80% des migrants togolais résident sur le continent africain. Elle corrobore également les conclusions de Djolar K. (2024, p.67) selon lesquelles les mobilités ouest-africaines s'inscrivent dans une logique d'extraversion économique régionale, favorisée par la libre circulation au sein de la CEDEAO.

La féminisation des migrations intra-africaines, estimée à près de 69%, s'inscrit dans la tendance relevée par l'OIT (2019, p.23), qui souligne l'importance croissante du rôle économique des femmes dans les mobilités de proximité. Ce constat rejoint les observations de Kokou K. A. (2015, p.251), qui montre que, dans le Littoral, les femmes migrent de plus en plus pour contribuer aux revenus familiaux et conquérir une autonomie économique. La migration des mineurs, particulièrement marquée vers le Ghana, le Bénin et le Nigéria (77,4%), s'explique par les logiques d'apprentissage, de travail précoce et de recherche d'opportunités économiques. Ces résultats confirment les analyses de Kokou K. A. (2014, p.86) et de URD (1986, p.32), qui soulignent la précocité des départs juvéniles dans les zones rurales à faible revenu du sud-ouest togolais. Cette situation interpelle les conclusions de Sangbana B. N. M. et Barussaud S. (2020, p.40), qui plaident pour un meilleur encadrement institutionnel des migrations de jeunes à travers la formation et la protection sociale.

Les flux extra-africains (Europe, Amérique, Asie) traduisent, quant à eux, la mondialisation croissante des mobilités togolaises, déjà évoquée par Kokou K. A. (2015, p.270) et confirmée par OIM (2024, p.15). L'Europe notamment la France, la Belgique et l'Allemagne demeure le principal pôle d'accueil extra-africain, soutenu par l'existence de réseaux diasporiques anciens (DTE, 2024, p.10). Cette diversification des trajectoires migratoires s'inscrit dans la dynamique globale décrite par Muyonga M. *et al.* (2021, p.74) et Nelson E. et Khan S. (2021, p.15), qui montrent que les migrations africaines contemporaines se complexifient sous l'effet conjugué de la crise agricole, de la pression démographique et des opportunités éducatives à l'étranger.

Ces dynamiques migratoires appellent la mise en place d'une gouvernance intégrée et inclusive des mobilités, combinant la régulation des flux, la protection des groupes vulnérables notamment les mineurs et la valorisation des contributions de la diaspora au développement local.

Conclusion

L'étude sur la cartographie des flux migratoires à partir de l'Ouest de la Région des Plateaux vise à comprendre la configuration spatiale des mobilités humaines. À partir des données collectées auprès des ménages, complétées par celles de l'INSEED, l'analyse a permis de mettre en évidence l'ampleur et la diversité des migrations, ainsi que la structure géographique des destinations à différentes échelles.

Les résultats obtenus montrent que l'émigration constitue un fait social majeur et structurant pour l'Ouest de la Région des Plateaux. Elle traduit à la fois la pression démographique, la crise agricole et la recherche de meilleures conditions économiques. La cartographie des flux révèle des disparités spatiales significatives entre préfectures, avec une concentration des départs dans les zones urbanisées et accessibles (Kloto, Agou, Wawa), alors que les espaces enclavés (Danyi, Akébou) enregistrent des taux plus faibles. Ces inégalités spatiales reflètent la diversité des contextes socio-économiques locaux.

Sur le plan des destinations, les résultats confirment la prépondérance de l'Afrique de l'Ouest comme principal espace d'accueil des émigrés, notamment le Ghana, le Bénin, le Nigéria et la Côte d'Ivoire. Ces migrations régionales, facilitées par la libre circulation au sein de la CEDEAO et par les liens communautaires transfrontaliers, traduisent la vitalité des mobilités de proximité et l'importance des stratégies économiques familiales. Cependant, on observe parallèlement une ouverture croissante vers les pays occidentaux (Europe, Amérique, Asie), traduisant la mondialisation progressive des trajectoires migratoires togolaises. L'étude met également en évidence une féminisation accrue des flux intra-africains et la forte implication des jeunes, y compris des mineurs, dans les dynamiques migratoires. Ces formes de mobilité, souvent motivées par la recherche d'autonomie économique, révèlent la fragilité des systèmes locaux d'emploi et posent d'importants défis en matière de protection sociale et de gouvernance migratoire. Au-delà des constats quantitatifs, les résultats soulignent que la migration joue un rôle adaptatif et stratégique dans les économies rurales. Elle constitue à la fois une réponse à la pauvreté mais aussi un levier de transformation socio-économique à travers les transferts financiers et le retour d'expérience des migrants.

Ainsi, la cartographie des flux migratoires s'avère un outil pertinent pour comprendre les logiques spatiales de la mobilité humaine et pour appuyer les politiques publiques. Elle permet d'identifier les zones d'émission prioritaires, les pôles d'attraction et les réseaux migratoires structurants, éléments essentiels pour orienter les actions de développement local, la planification territoriale et la protection des migrants. En perspective, il conviendrait de

renforcer la base de données migratoire nationale, d'intégrer la dimension spatiale dans la gestion des flux, et de promouvoir des politiques migratoires régionales concertées, articulant développement local, résilience économique et gouvernance humaine des mobilités.

Références bibliographiques

- ACP/OIM, 2014, Across Artificial Borders: Migration, Ethnicity and Economy in West Africa, Genève, OIM, 140p.
- BAD, 2013, Plan stratégique pour la mobilisation de la diaspora togolaise, *Abidjan*, BAD, 65p.
- Direction des Affaires Étrangères et de la Diaspora, 2019, Crédit du Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur (HCTE) : cadre institutionnel et perspectives, Lomé, 20p.
- DJOLAR Kossigari, 2024, « *La diplomatie du poste frontière* » : extraversion et circulations migratoires au Togo ». Revue Européenne des Migrations Internationales 40 (4), pp.53-75.
- DTE, 2024, Rapport d'activités 2023 : Mobilisation et contribution de la diaspora au développement national, Lomé, Ministère des Affaires étrangères, 54p.
- FANKEBA Souradji, HEVI Kodzo Dodzi et AGBOBLY-ATAYI Honoré, 2016, Mouvements migratoires, INSEED, Lomé, 75p.
- GU-KONU Emmanuel Yao, 1986, « *Une pratique foncière dans le Sud-ouest du Togo, le dibi-mabi* ». Espaces disputés en Afrique noire, Pratiques foncières locales. Karthala, Paris, pp.243-264.
- INSEED, 2010, Analyse des mouvements migratoires issus du 4^e Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-4), Lomé, 72p.
- INSEED, 2022, Distribution spatiale de la population résidente par sexe. Résultats finaux du 5^e Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), Lomé, 108p.
- KOKOU Kokouvi Azoko, 2014, Migration internationale et développement local dans le Littoral (Préfecture de Wawa au Togo). Mémoire de Master de Géographie humaine, Université de Lomé, Lomé, 126p.
- KOKOU Kokouvi Azoko, 2015, « *Migration internationale comme stratégie d'adaptation à la crise cacaoyère dans le Littoral, Préfecture de Wawa au Togo (Afrique de l'Ouest)* ». Cahiers du CBRST, la science au service de la société, Cotonou (Bénin), n° 7, pp.247-275.
- KOKOU Kokouvi Azoko, 2018, L'émigration des populations de l'Ouest de la Région des Plateaux au Togo et ses implications socio-économiques. Thèse de doctorat de Géographie Humaine, Université de Lomé, Lomé, 313p.
- KOLA Edinam, 2008, Crise agraire et mutations rurales dans la zone d'économie caféière et cacaoyère du Togo. Thèse de doctorat de Géographie Humaine, Université de Lomé, Lomé, 434p.
- KOUYA Amah Edi, 2009, Les changements environnementaux et l'appauvrissement de la biodiversité en milieu montagnard akposso (sud-ouest du Togo). Thèse de doctorat de Biogéographie, Université de Lomé, Lomé, 246p.
- MMC, 2018, Mixed Migration in West Africa: Data, Routes and Trends, Dakar, MMC, 45p.

MUYONGA Mary, OTIENO Alfred et ODIPO George, 2021, « *Impact of Subnational Migration Flows on Population Distribution in Kenya: Analysis Using Census Data* ». AHMR African Human Mobility Review -Volume 7 n° 3, pp.62-87.

NELSON Erica and KHAN Saira, 2021, Climate and Migration in East and the Horn of Africa: Spatial Analysis of Migrants' Flows Data. OIM, Harvard Humanitarian initiative, 37p.

NYASSOGBO Kwami Gabriel, GOZO Kodjo et OGOUNDE Lassissi, 1995, Crise économique et mutations sociodémographiques dans une économie de plantation : le cas du Litimé au Togo. Rapport d'étude, n°14, UEPA, Dakar, 218p.

OIM, 2015, Profil migratoire du Togo, Lomé, 118p.

OIM, 2024, Cartographie régionale des mobilités : Afrique de l'Ouest et du Centre, Dakar, 31p.

OIT, 2019, Compétences et migration dans les pays de la CEDEAO : le cas du Togo, Genève, OIT, 47p.

SANGBANA Ba Nabine Mocktar et Simon BARUSSAUD, 2020, Potentiel de partenariats pour les compétences et la migration au Togo, Genève, OIT, 72p.

UNDESA, 2022, International Migration Report: Togo Country Profile, New York, ONU, 32p.

URD, 1986, Migrations togolaises : Bilan et perspectives, Université du Bénin, Lomé, 389 p.